

PERMIS DE [DÉ] CONSTRUIRE

Exposition participative
Art contemporain et Patrimoine

**[20 SEPT.
15 NOV.
2024]**

Collection Port de Bouc
Artothèque Métropole
Aix-Marseille-Provence
Collection FRAC Sud
Benjamin Bloch

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

1. SYNOPSIS DE L'EXPOSITION
2. LES NOUVEAUX COLLECTIONNEURS
3. PARCOURS DE L'EXPOSITION
4. BENJAMIN BLOCH EN RESIDENCE
5. QUELQUES VISUELS
6. LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER
7. INFORMATIONS PRATIQUES

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

La nouvelle exposition du collectif « Les Nouveaux collectionneurs » propose une mise en perspective nouvelle des fonds artistiques et archivistiques de la commune.

Conçue partir des collections de la Ville de Port de Bouc, du Frac Sud et de l'artothèque intercommunale de Miramas, elle aspire à mettre en lumière comment la constante évolution des sociétés, véritables organismes vivants qui, de façon perpétuelle, construisent, déconstruisent et reconstruisent, s'interpénètrent avec celle du paysage artistique et architectural. La déconstruction est appréhendée ici à la fois comme une force perturbatrice, déstabilisante, mais surtout comme une source d'inspiration qui pousse à la réinvention constante, à la construction.

Cette exposition est également le cadre de restitution de la résidence de l'artiste Benjamin Bloch, choisi par le collectif « Les Nouveaux collectionneurs » pour imaginer un projet autour des 100 ans du bâtiment du château Saint-Gobain dans lequel il distille toute une réflexion relative à la strate géologique, mémorielle et sociétale.

Ce sera aussi l'occasion de renouveler le partenariat avec le festival des Arts éphémères - Itinérances par la présentation du Cabaret des oiseaux de Virginie Cavalier (voir p.18).

LES NOUVEAUX COLLECTIONNEURS

Les Nouveaux Collectionneurs est un dispositif créé en 2015 qui a pour objectif de mettre en valeur et d'étendre la collection artistique de la ville de Port de Bouc. Le service patrimoine et le centre d'arts Fernand Léger propose aux habitants de Port de Bouc un projet participatif pour mettre en valeur ces fonds, en passant à la fois par le montage d'une exposition mais aussi par une sensibilisation aux mécanismes de l'acquisition d'oeuvres avec une application concrète du principe de résidence d'artiste.

Chaque année, le dispositif est reconduit et propose à de nouveaux bénévoles de participer au projet, avec pour objectif de travailler sur l'année, à raison d'une séance par mois (ateliers, visites, séances d'inventaire...), à la découverte des trésors artistiques de Port de Bouc (peinture, photo, sculpture, archéologie...). Cet investissement donne lieu au montage d'une nouvelle exposition pour les Journées Européennes du Patrimoine, et à la sélection d'un ou plusieurs artistes contemporains en résidence au centre d'arts pour produire une œuvre (ou plusieurs) qui intégrera les collections de la commune.



Quand la philosophie s'invite dans l'architecture

Le terme de déconstruction, utilisé par le philosophe Jacques Derrida (1930-2004), en référence à Martin Heidegger (1889-1976), n'exprime pas du tout une portée négative, mais plutôt une mise à nu, soit de l'homme, soit d'une oeuvre d'art. M. Heidegger utilisait dans ses textes le mot destruction, J. Derrida, le trouvant trop péjoratif, préféra le traduire par déconstruction. Sous le sens de décomposition, on perçoit un concept fondateur d'une théorie nouvelle dans l'interprétation artistique, en forme d'analyse. A contrario, le principe de construction génère plutôt une pratique de synthèse. Dans les deux cas, ces approches demeurent un axe fort de réflexions, un procédé de comparaison comme peut l'être le concept récurrent de la philosophie chinoise « Vide et Plein », ou encore les figures d'expression « Nuit et Jour », « Silence et Bruit », « Vérité et Mensonge »...

La déconstruction peut agir également pour remplacer l'existant, ou à l'inverse, en renforcer sa croissance par un apport nouveau qui l'enrichira. La déconstruction d'un existant sert parfois de base à une construction future, tant sur un plan humain sous forme de résilience, ou simplement sur un plan architectural ou artistique. On efface les traces du passé afin de mieux légitimer notre vision de l'avenir. Dans l'élaboration d'un plan d'urbanisme, la déconstruction apparaît souvent nécessaire pour édifier de nouveaux bâtiments, tel le baron Hausmann dans le Paris du XIXe siècle. Souvent, certains matériaux sont déconstruits par les artistes contemporains pour bâtir un nouveau projet, une oeuvre originale. Ils s'inspirent parfois de cette notion architecturale pour penser et concevoir leurs oeuvres comprenant structures, emboîtements, empilements d'objets traditionnels déconstruits.

Déjà au XIXe siècle, Joris-Karl Huysmans (1848-1907), nous présentait dans ses *Écrits sur l'Art*, l'architecture de grands monuments comme une parabole qu'il s'agissait de déchiffrer en décortiquant l'oeuvre pour en découvrir tous les symboles. Au sujet de la cathédrale de Chartres, cet auteur nous déclare « Toutes ses figures sont des mots, tous ses groupes sont des phrases, la difficulté est de les lire. » Il essayait de nous rendre lisible le visible, en nous présentant le caractère analogique qui s'affiche fréquemment entre architecture et philosophie. La citation de Jacques Derrida éclaire définitivement le sens que ce grand penseur souhaitait donner à sa théorie d'intégration de la philosophie dans l'art : « Les oeuvres d'art, dont le silence est le plus accablant, ne peuvent éviter de se laisser prendre dans un réseau de différences et de références qui leur donnent une structure textuelle. »

Denis Benci - Les Nouveaux Collectionneurs

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 - L'art en mouvement - Permis d'évoluer



Les notions de déconstruction, de construction et de transformation figurent comme moteurs d'un renouveau au moyen duquel les artistes tentent de définir les liens de rapprochement, ou de distanciation, qu'ils entretiennent avec leur propre passé culturel. La tendance destructive joue un rôle central dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. Les mouvements artistiques (impressionnisme, cubisme, post-modernisme... etc), naissent souvent en réaction aux mouvements précédents, illustrant ainsi la nature cyclique de la construction et de la déconstruction. Cette dernière est une remise en question constante, optimiste, un appel à la réflexion, à l'innovation et à l'amélioration. C'est une exploration audacieuse, parfois provocatrice remettant en question le fondement de perceptions ancrées, Les artistes jouent dans ce contexte un rôle crucial. Leur démarche, bien que parfois radicale, est un moteur de créativité, permettant de construire des niveaux d'expériences, de chambouler les relations visuelles et spatiales mais aussi, par réaction, de contribuer à façonner l'identité collective de manière nouvelle, audacieuse et profonde, en adéquation avec la pensée de Hegel et Schopenhauer affirmant la souveraineté fondamentale de l'art sur la marche du monde.

Pierre Gontard | Portrait de femme | Collection de Port de Bouc

Collectif Lartmada | Sans titre | Collection de Port de Bouc

Raymond Morales | Douce étreinte | Collection de Port de Bouc

Rose Lemeunier | Sauvage 2 | Artothèque de Miramas

2 - Pousser les murs - Permis de vivre

L'écriture de l'histoire est un acte conscient, en phase avec les aspirations actuelles. Les traditions sont scrutées avec un regard critique, évaluées en fonction de leur pertinence dans le contexte contemporain. Ce chemin de réévaluation reflète le désir de construire, pour l'avenir, une identité authentique et significative enracinée dans le présent, tout en honorant le passé. Ainsi, la déconstruction devient un acte fondateur, une étape nécessaire pour construire une société en constante évolution. Le caractère engagé de nombreuses démarches artistiques s'intègre dans cette dynamique de construction d'un monde meilleur par la déconstruction des systèmes. Certains artistes développent des réflexions écoresponsables très actuelles sur l'avenir de la planète, d'autres font un travail de mémoire pour mieux dénoncer les vicissitudes géopolitiques du monde moderne, quand d'autres encore se recentrent sur l'histoire du genre pour mieux parler de la construction de la Liberté, une notion fondamentale relevant encore de l'utopie.

Carolle Bénitah | Sans titre | Collection de Port de Bouc

Sylvain Ciavaldini | Le signe du temps | Artothèque de Miramas

Alain Crocq | Le baiser | Collection de Port de Bouc

Baptiste Croze | Pop up (5 euros) | Collection Frac Sud

Hervé Di Rosa | Paris Vector | Artothèque de Miramas

Martine Lafon | Berlin-The great escape | Artothèque de Miramas

Nicolas Rubinstein | Le projet Télémaque | Collection Frac Sud

3 - Un chantier perpétuel - Permis de transformer

L'exemple du fait architectural est ici prégnant. Au même titre que pour l'art, la rupture des conventions architecturales peut conduire à l'apparition de nouvelles formes. En parallèle, les édifices autrefois dédiés à des fonctions spécifiques deviennent des toiles vierges sur lesquelles de nouvelles aspirations sont projetées. Les lieux de culte, par exemple, sont parfois réinventés pour servir de centres culturels, d'espaces communautaires ou même de repères artistiques. Ces transformations, ces réaffectations, voire même ces démantèlements, ne sont pas simplement des ajustements fonctionnels, mais des expressions tangibles de l'évolution des valeurs, des croyances et des priorités. Le château Saint-Gobain, ancienne demeure de patrons d'usine, qui fête en 2024 cent années d'existence, devenu centre d'arts Fernand Léger, est un modèle local bien représentatif de ces tendances.

Clément Charbonnier | *Les fenêtres* | Artothèque de Miramas

Didier Petit | *La grue* | Collection de Port de Bouc

Anaïs Lelièvre | *Chantiers Coquilles* | Collection de Port de Bouc

Anne Touquet | *La grève des pierres rouges* | Collection Port de Bouc

Benjamin Bloch | Restitution de résidence

Plans d'aménagement du château Saint-Gobain | Archives communales de Port de Bouc

Les évolutions architecturales de Port de Bouc | Diaporama proposé par Denis Benci

BENJAMIN BLOCH, ARTISTE EN RESIDENCE

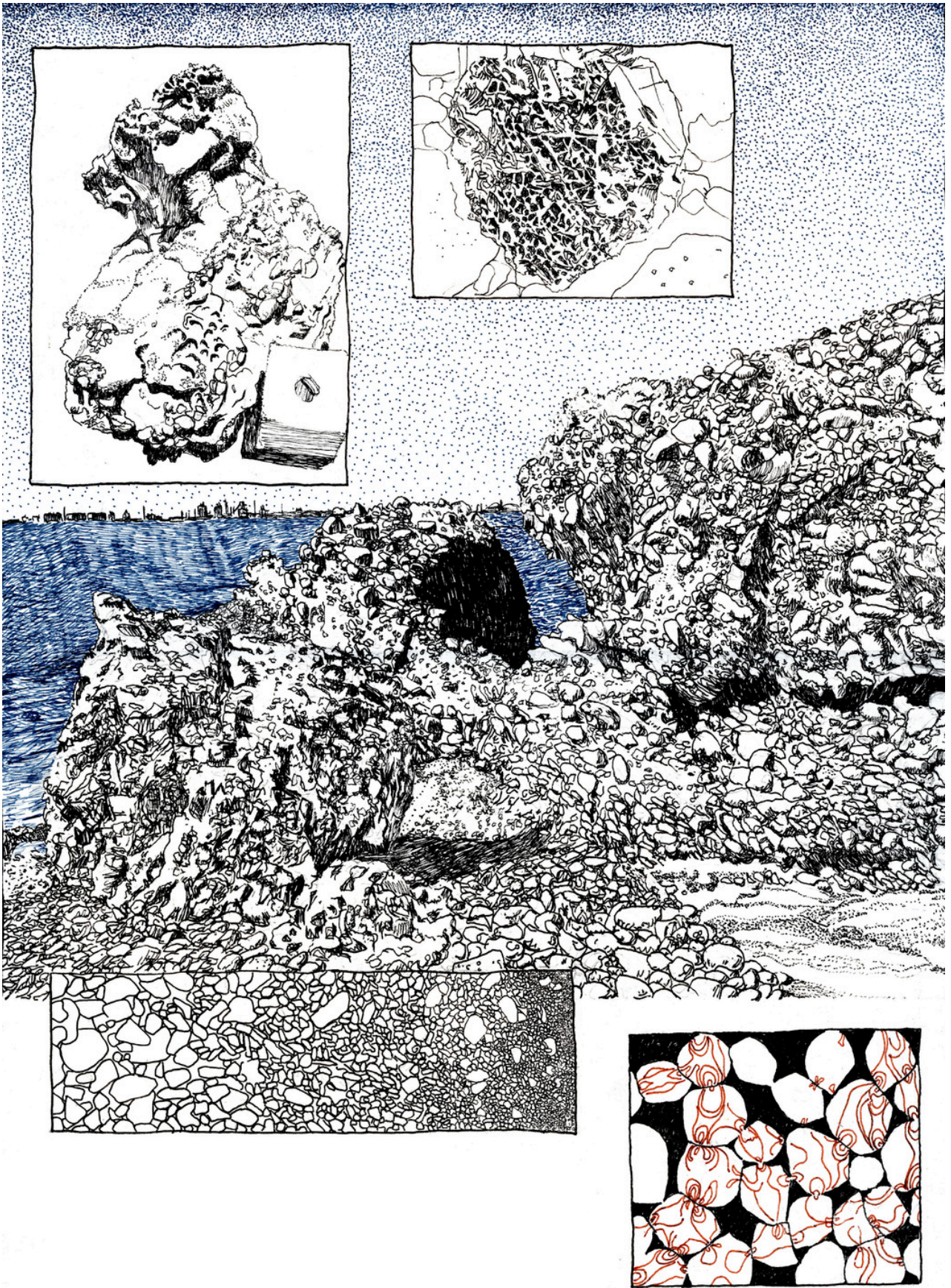
Benjamin Bloch est diplômé de l'école nationale d'arts plastiques de Bourges. Il mène des recherches sur la matérialité des imaginaires, au contact de terres et d'argiles pour lesquelles il s'est spécialisé en maçonnerie, tout en s'inspirant de travaux scientifiques géologiques ou biologiques. Les créations artistiques qui en résultent, s'insèrent dans les domaines des arts plastiques, de l'art in situ et de l'éco-construction artisanale. Il questionne les manières d'habiter, d'investir les milieux naturels au regard des cycles, des circulations, des minéraux et du vivant.

Il propose ici un travail sur le château Saint-Gobain. Dessins, installations et documents d'archives lient le rapport au temps géologique, à l'architecture du lieu, à ses formes et à l'histoire de ses fonctions. Études de roches locales, le poudingue, d'élévations structurelles de la bâtisse, sont autant de passerelles pour révéler la dimension patrimoniale d'une terre qui ne cesse de se construire, de se déconstruire, un sol qui peut encore enseigner comment bâtir et habiter le monde. L'artiste montre une composition graphique qui s'appréhende comme un aggloméra, une sédimentation de pistes de recherches, d'éléments d'histoire qui viennent dialoguer avec les pièces extraites des archives communales. En contrepoint, il imagine une installation participative réalisée dans le cadre d'un workshop intergénérationnel. À partir de terre et de sable prélevés sur le littoral, les participants ont réalisé une plaque hexagonale renvoyant au motif de la tomette présent dans le centre d'arts. À mi-chemin entre bas-reliefs, cartographie et peinture, chaque élément porte la spécificité d'une manière d'observer le terrain et vient s'imbriquer dans une construction géométrique d'envergure, au sol, qui se construit et déconstruit le lieu.

QUELQUES VISUELS



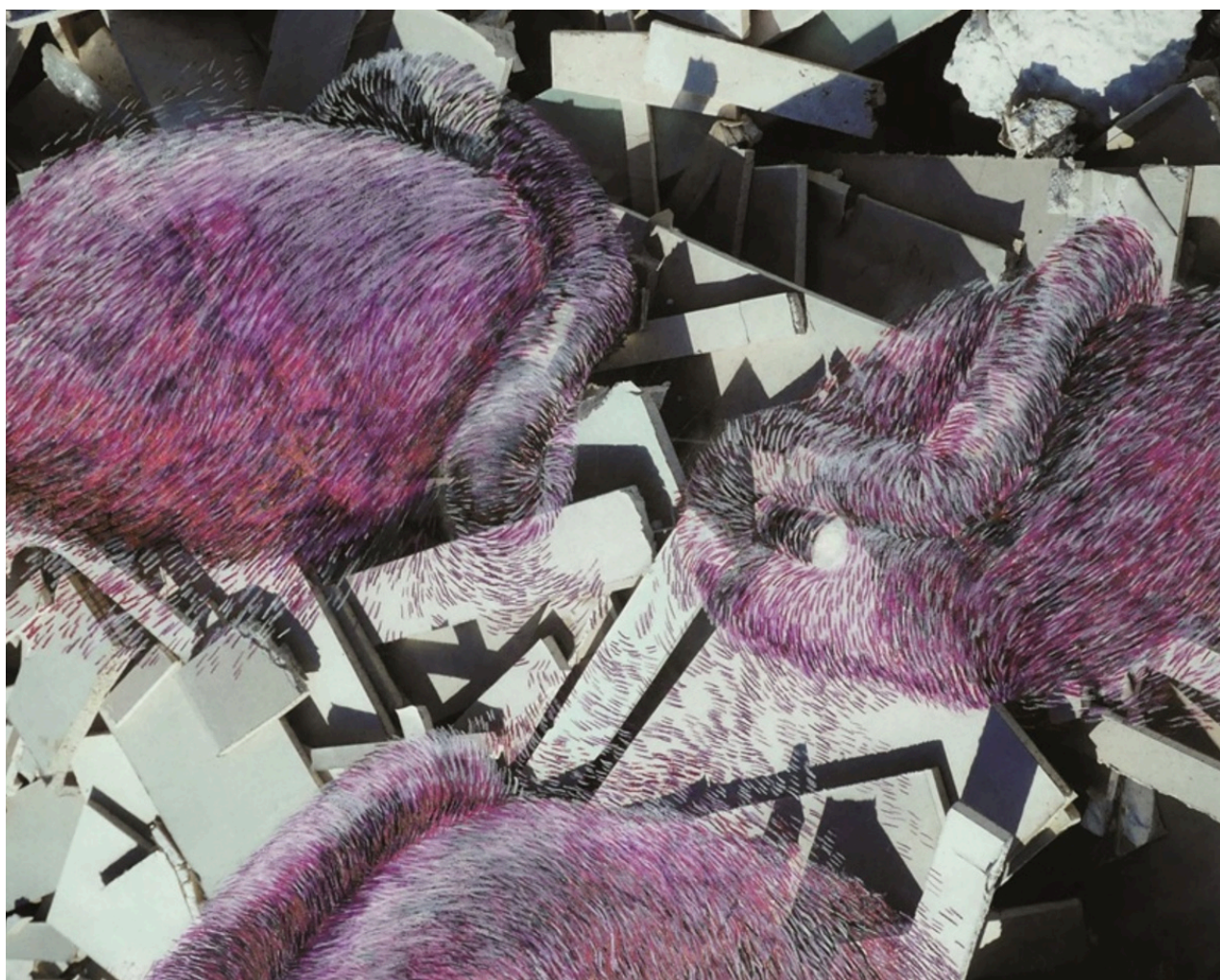
Benjamin Bloch, extrait de *Chemins fondateurs*, polyptyque, 2024



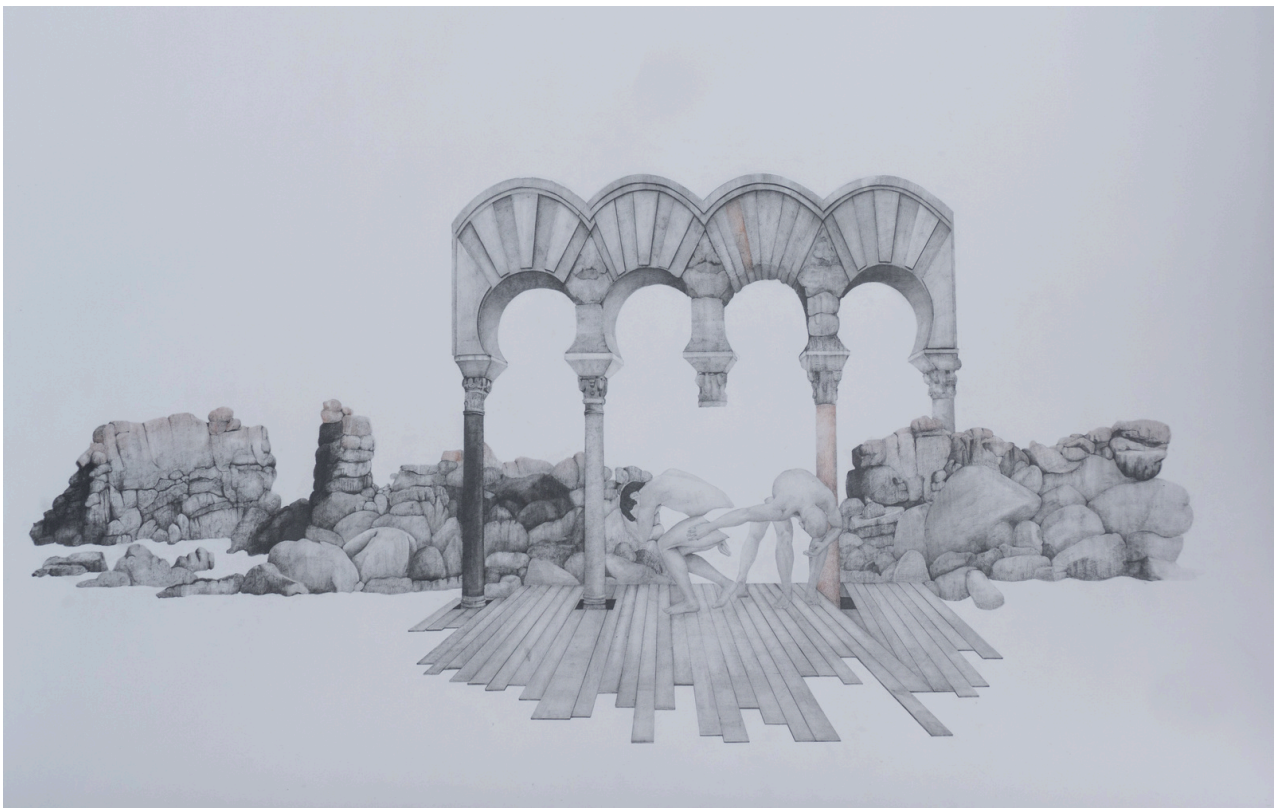
Benjamin Bloch, *Planche géologique n°7 : poudingue*, 2024



Baptiste Croze, *Pop-up (5 Euros)*, vue exposition : Copie-right (Ph: Clément Fessy).
Collection Frac Sud



Rose Lemeunier, *Sauvage 2*
Collection Artothèque Métropole Aix-Marseille-Provence



Anne Touquet, *La grève des pierres rouges*
Collection Port de Bouc

LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER

Le Centre d'Arts Fernand Léger a été inauguré le 6 octobre 2012 dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine de produits chimiques locale. Il a pour objectif de favoriser les arts, et leur accessibilité à tous, à travers trois axes : la diffusion dans le cadre d'une programmation annuelle cohérente d'expositions temporaires, l'enseignement par le biais de son école d'arts plastiques non diplômante ouverte à tous les publics et l'encouragement à la création contemporaine avec l'accueil régulier d'artistes en résidence.

Il mène ses projets de concert avec l'association Art et Créations. Il est référencé par le CNAP et il est adhérent depuis 2017 à l'ANEAT (Association Nationale des Écoles d'Arts Territoriales de Pratiques Amateurs), mais aussi au réseau métropolitain Provence Art Contemporain et au réseau national Arts en résidence.

Centre d'arts Fernand Léger, 1 av. du Général de Gaulle, 13110 Port de Bouc
04 42 40 65 19 - centre.arts@portdebouc.fr - www.centrefernandleger.com



Résidence de Morgane Hofner - TALENT'ARTS 2022 / *Chantiers/Coquilles* - Anaïs Lelièvre - 2019 /
Le centre d'arts Fernand Léger / *Autres futurs* - Collectif Grapain, Jérémy Griffaud, Raphaël Samakh,
Quentin Spohn - 2021 / *Autoportraits*, 38ème salon de printemps - Alain Puech - 2021

INFORMATIONS PRATIQUES

**20 SEPT.
15 NOV.
2024**

Entrée libre du lundi au vendredi de 14h à 17h30 et sur rendez-vous après 17h30. Visites commentées gratuites sur réservation pour tout groupe adulte, jeune et scolaire.

Ouverture exceptionnelle samedi 21 septembre de 14h à 18h pour les Journées du Patrimoine.

Vernissage ven. 20 sept.

18h30 / vernissage et visite commentée

19h15 / inauguration de l'œuvre *Cabaret des oiseaux* de Virginie Cavalier dans le cadre des Arts Éphémères - Itinérances

19h45 / *El Dasein de la cantera*, performance d'Edwin Cuervo et invités

El Dasein de la cantera

Performance d'Edwin Cuervo avec le comédien Louis Gerome et l'artiste sonore Simon Deterne

Un tirage photographique monumental de la série "Lunas Blancas, Noches Llenas" se dévoile en arrière-plan, laissant apparaître un paysage lunaire. Ce territoire industriel démunie de toute vie, est un monde exsangue de vie humaine où pourtant les traces de passage de machines d'excavation sont bien visibles.

En opposition à cette absence, l'artiste a conçu une sculpture qui prend vie au premier plan, comme un rocher qui s'animerait d'un souffle vital, nommé "Le Dasein de la carrière". Le terme « Dasein » est un mot allemand qui peut être traduit de différentes manières, notamment par "être-là", "être présent", ou "existence". Le philosophe Martin Heidegger a ainsi choisi ce mot spécifiquement pour souligner le caractère unique et singulier de l'existence humaine. La philosophie du Dasein vise à explorer l'essence de l'existence humaine en tant qu'elle est vécue par les individus, en mettant l'accent sur leur expérience subjective du monde.



Le centre d'arts propose dans le cadre de l'exposition des ateliers artistiques pour des projets spécifiques avec des classes de primaires, collèges et lycées de la ville :

- le dispositif EAC conventionné avec l'Éducation Nationale et le dispositif Cité Éducative, "la Joconde est dans l'atelier"
- le dispositif conventionné avec l'Éducation Nationale "3 visites, 3 ateliers"

Les Arts Ephémères - Itinérances à Port de Bouc

Le centre d'arts Fernand Léger renouvelle son partenariat avec les Arts éphémères - Itinérances avec une installation dans le parc de Virigine Cavalier, Le Cabaret des oiseaux.

Ven. 20 sept. 19h15 / inauguration

Vue de l'exposition Cabaret des oiseaux, Chapelle des Cordeliers, Ricochets, Parcours de l'Art, Avignon. 2023. Crédit : V. Cavalier



Une collecte de raccordements de cuivre a mené l'artiste sur la piste de l'appeau. Instrument consacré à imiter la nature pour mieux s'en approcher, il est détourné dans cette installation qui invite à l'immersion dans un environnement sonore champêtre. Cabaret des oiseaux est le nom donné à la cardère sauvage, plante dont les feuilles soudées par paire le long de la tige, retiennent l'eau des rosées. Le chardonneret, nommé au travers de la plante, en profite pour venir s'y abreuver. La tuyauterie, circuit de l'eau, conduit les sons, évoque la famille des cuivres et de par sa hauteur, les micros de scène. Un dispositif sonore installé au sommet de celle-ci, diffuse le chant des volatiles, retranscrit leur déplacement et permet au son de jaillir des vannes situées au bas de la pièce. L'entrelacs de tubes de cuivre rehaussés de fleurs de cardère et d'enregistrements de chardonnerets suggère un parallèle entre cette collaboration interspécifique et le système manufacturé de distribution d'eau utilisé par les humains.

En parallèle de l'exposition

- **Du 20 septembre au 15 novembre**

Le Cabaret des oiseaux, Virgine Cavalier

Installation dans le parc du centre d'arts dans le cadre des Arts Éphémères

- Itinérances

- **Samedi 21 septembre**

12h30-18h / visite libre de l'exposition *Permis de (dé)construire !*

12h30 / *Goûter le paysage*, buffet performatif de Mélissa Rosingana, restitution des ateliers Eté culturel 2024 - DRAC PACA avec le centre social N. Mandela, dans le parc du Centre d'Arts (jauge limitée)

15h / *La recherche historique locale et l'architecture*, rencontre avec Denis Benci, membre des Nouveaux Collectionneurs de Port de Bouc

- **Samedi 28 septembre de 10h à 17h**

Workshop reliure, avec Gaëlle Spaeth

- **Lundi 7 octobre à 18h**

Conférence "*Le poudingue à Port de Bouc*", par Benjamin Bloch, artiste plasticien, et Bernard Moulin, géologue et géoarchéologue

- **Samedi 12 octobre de 14h à 17h**

Atelier peinture avec modèle vivant, avec Axelle Pérot

- **Du 18 au 20 octobre**

Journées Nationales de l'Architecture : Inauguration de la Micro-folie de Port de Bouc, visites guidées et workshop (voir programme complet p. 20)

- **Du 21 au 24 octobre de 10h à 12h**

Stage de peinture enfant avec Marius Girardot



© Marius Girardot

18 > 20 OCT. 2024

Journées de l'architecture

Inauguration de la Micro-folie de Port de Bouc



Ce musée numérique est implanté dans le nouveau bâtiment en containers situé dans le parc du centre d'arts Fernand Léger. Composé d'un espace de projection, de tablettes interactives et d'un espace de réalité virtuelle, il réunit plusieurs milliers de chefs-d'œuvre issus de nombreuses institutions et musées nationaux. Cette galerie d'art numérique est une offre culturelle inédite, accessible en visite libre ou commentée.

Vendredi 18 octobre

17h30 / inauguration et découverte de l'exposition numérique "Urbanité : ville et architecture"

18h30 / visite guidée "Les Nouveaux collectionneurs" : la collection de Port de Bouc

19h30 / buffet et DJ set

Samedi 19 octobre

10h-17h / Workshop Photographie argentique – 100 ans du château St Gobain, David Pinzón (réservation obligatoire, 20€)

14h-17h / entrée libre exposition numérique " Urbanité : ville et architecture"

17h / visite guidée "Les Nouveaux Collectionneurs" : la collection de Port de Bouc

Infos pratiques

Scolaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h-12h

Centre de loisirs et centres sociaux : mercredi de 9h-12h

Tout public : mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 13h30-17h30, certains soirs et samedis selon la programmation.

En savoir plus sur www.centrefernandleger.com/micro-folie